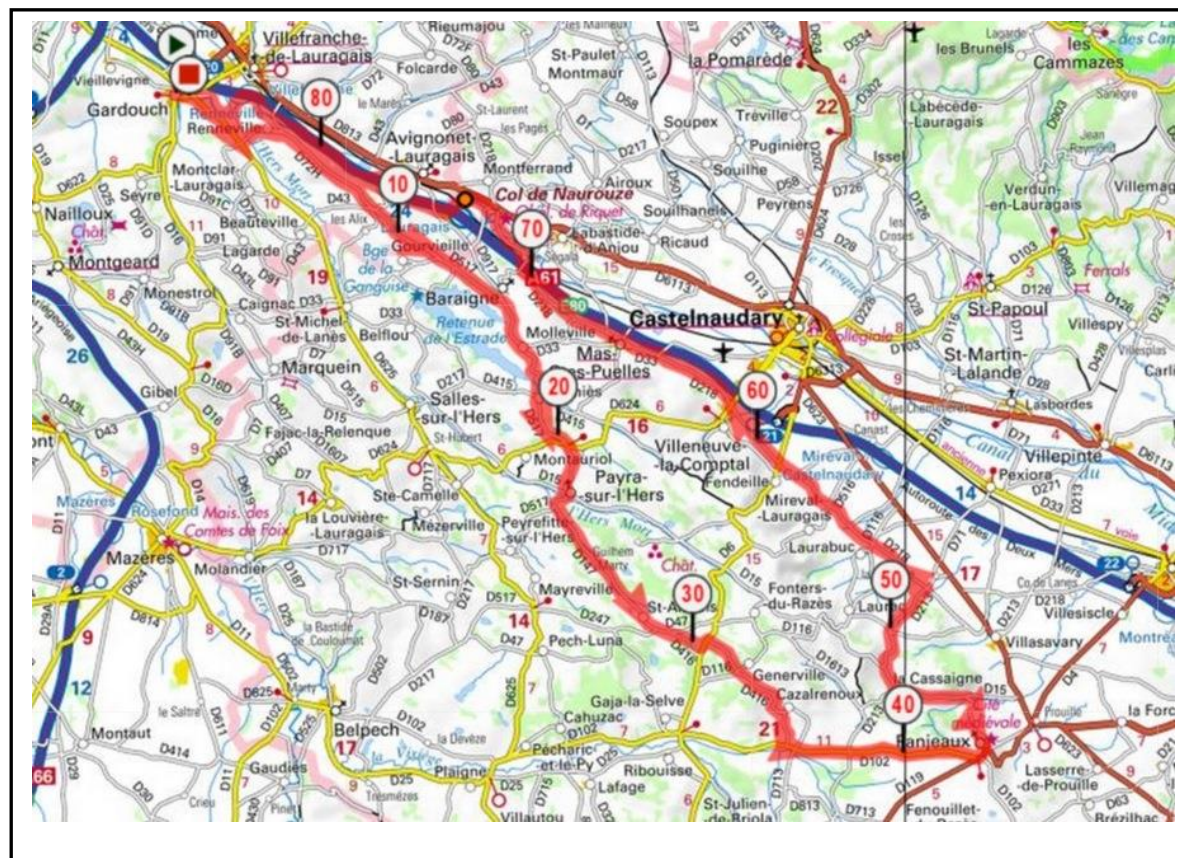


LA FEUILLE DE ROUTE DU SACOCHARD 13-19

CLASSIQUE N° 4/2015 : « Sur les pas de Saint Dominique »

Fanjeaux, balcon de la Piège, le mercredi 27 mai 2015

1. Le tracé du parcours



2. **L'itinéraire (86 km / 930 m de dénivelé) (identifiant Openrunner N°4826754)**

ALLER : GARDOUCH – D 625 – D 72 h – RENNEVILLE (4) – route des crêtes D 72 h – Aude - D 517 – croisement de BARAIGNE (15) – D 517 - MOLLEVILLE - CUMIES (18) – PAYRA/L'HERS – D 517 – D 147 - SAINT-AMANS (28) – D 47 – D 6 – D 416 – GENERVILLE – CAZALRENOUX – croisement D 102 (36) – D 102 - FANJEUX (43)

RETOUR : FANJEUX (43) –D 15 - LA CASSAIGNE – D 15 – D 213 – D 218 - croisement sous LAURABUC (54) – croisement sous FENDEILLE (58) – croisement sous VILLENEUVE-LA-COMPTAL (62) – LE MAS-STES-PUELLES (66) – LE SEGALA (70) – NAUROUZE (72) – piste du canal du Midi jusqu'à GARDOUCH (86)

3. **Intérêts touristiques**

Fanjeaux

De ses 360m d'altitude, Fanjeaux domine la plaine du Lauragais. Tantôt «ville», tantôt village, Fanjeaux présente un visage très aimable, ensoleillé, ouvert et vivant. Village d'origine romaine situé au carrefour des voies de communication entre Pyrénées et Montagne Noire, Océan et Méditerranée, il tire son nom de *Fanum Jovis*(Temple de Jupiter). Bâti sur un promontoire rocheux (relief de Cuestas), il domine le sillon lauragais.

Au XIIIème siècle Fanjeaux a été au centre de la prédication contre l'hérésie cathare. Depuis Fanjeaux, Dominique de Guzman (futur saint Dominique) tenta de ramener à l'orthodoxie catholique, les populations de la contrée et fixa à Prouilhe le siège de sa première communauté. Il fonda en 1215 l'Ordre des dominicains.

Fanjeaux, brûlé en 1355 par les troupes du Prince Noir, fut rapidement reconstruit et connut une nouvelle prospérité grâce à la culture du pastel. Aujourd'hui, c'est une bourgade d'environ 900 habitants, riche de son passé historique, de sa situation entre mer et montagne, de sa vocation agricole et des sources vives de son économie commerciale, qui développe une politique active tournée vers le tourisme, au sein du Pays Cathare.

Saint Dominique

Dominique de Guzmán (Domingo Núñez de Guzmán), né vers 1170 en Espagne dans un milieu aisé et mort le 6 août 1221 à Bologne, est un religieux catholique, fondateur de l'ordre des frères prêcheurs appelés couramment « Dominicains ». Canonisé par l'Église en 1234, il est célèbre sous le nom de **Saint Dominique**. Autrefois fêté le 4 août puis le 6 août, il est aujourd'hui fêté le 8 août depuis le Concile Vatican II.

Contre l'hérésie des "bons hommes" ou "bons chrétiens"

En 1203, Dominique accompagne son évêque, Diego de Acebo, chargé par le roi Alphonse VIII de Castille d'une ambassade auprès du roi de Danemark afin d'obtenir une princesse en mariage pour l'infant. Traversant ce qu'on appelle aujourd'hui l'Occitanie, Dominique y rencontre l'hérésie des "bons hommes" ou "bons chrétiens". La richesse de l'Église fait alors scandale parmi des chrétiens qui finissent par se laisser séduire par les idées des "bons hommes". Jusqu'à la fin du XII^e siècle, les papes avaient tenté d'enrayer le phénomène sur deux plans : des campagnes militaires menées par des évêques dont les victoires sanglantes restaient sans lendemain et des prêches menés avec faste par les cisterciens avec saint Bernard à leur tête comme ce fut le cas à Albi en 1145. Ici aussi sans résultat. L'Église ne parvient pas, à cette époque, à contrer l'hérésie adoptée par une partie du peuple.

À son retour du Danemark, après un deuxième voyage en 1205, Dominique passe par Rome et Cîteaux, puis s'arrête en Languedoc, apparemment résolu à combattre l'hérésie à la demande du pape Innocent III .Il aurait reçu l'ordre du pape d'assister les cisterciens qui tentaient en vain de rechristianiser les Albigeois. Pour concurrencer une institution cathare comparable, Dominique établit à Prouille dès 1206 le premier monastère de femmes (noyau des futures dominicaines), en utilisant l'ancienne église et quelques dépendances. Le légat Arnaud Amaury lui fixe une « diète », territoire à évangéliser autour de Prouille, avec notamment les places fortes cathares de Fanjeaux et Montréal.

L'assassinat du légat du pape, le cistercien Pierre de Castelnau, imputé à Raymond VI de Toulouse, déclenche en 1209 la croisade des Albigeois et Dominique suit les croisés dans les places conquises cherchant à obtenir des conversions. Le 25 avril 1215 il s'établit à Toulouse, avec quelques proches, dans des bâtiments donnés par Pierre Seila (ou Pierre Seilhan), visibles aujourd'hui au 7, place du Parlement. L'installation dans une ville a pour premier but d'étudier, Dominique bénéficiant des leçons d'un maître et son ordre accompagnant la création de l'Université de Toulouse. Foulques, évêque de Toulouse, collaborateur de Dominique depuis 1206, autorise les Dominicains à prêcher dans tout le territoire de Toulouse. Au mois de novembre, Dominique et Foulques sont à Rome, au IV^e concile du Latran. Là, avec le pape Innocent III, ils projettent l'établissement d'un ordre des Prêcheurs, moines qui s'engagent à la pauvreté et la prédication mais après une solide formation doctrinale pour mieux réfuter les hérésies. À la même époque, Simon de Montfort, à la tête d'une armée de croisés, extermine les Albigeois par le fer et par le feu (1205-1215). Dominique opère un grand nombre de conversions par la seule persuasion ; il ne prend aucune part à la guerre, ne voulant d'autres armes que la prédication, la prière et les bons exemples.

Fondation de l'ordre des Prêcheurs

Peut-être inspiré par le tout récent ordre mendiant de François d'Assise, Dominique fonde en 1216 l'ordre des Prêcheurs, mieux connu aujourd'hui sous le nom de *Dominicains*. Il emploie ses dernières années à répandre son institut, qui bientôt compte de nombreux couvents en France, en Italie, en Espagne. Le 6 août 1221, Dominique meurt à Bologne après une longue maladie. Il est canonisé le 3 juillet 1234 par Grégoire IX, qui fixe sa fête au 4 août.

4. Indications pratiques

Lieu de rassemblement et de départ et horaires :

Départ de Gardouch, parking de la salle polyvalente, à 9 heures.

43 km sont prévus le matin sur un profil assez tourmenté qui contraste totalement avec celui du retour, tout le dénivelé de la journée étant pratiquement absorbé le matin

Pause de midi :

Il y a un seul restaurant à Fanjeaux (la Table Cathare ... fermé le mercredi).

D'où repas tiré de la sacoche que nous prendrons en arrivant. Possibilité pour ceux qui le souhaitent de s'installer au snack-bar.

Toujours du 13-19, encore plus qu'hier... et moins que demain !

13 heures : à la découverte de Fanjeaux avec le Seignadou, la maison de Saint Dominique, les halles, le couvent des Dominicaines

14 heures : visite du couvent des Dominicaines où nous verrons notamment la chapelle ainsi que le lieu de la célèbre joute oratoire entre St Dominique et Guilabert de Castres. La visite est gratuite mais on peut faire un don (peut-être prévoyez chacun 2,00 €, si vous faites la visite, qui sera évidemment laissée à votre libre choix)

Retour :

Départ de Fanjeaux à **15 heures** où on basculera dans la plaine lauragaise, par La Cassaigne et Laurabuc, pour regagner Gardouch avec le même capital kilométrique qu'à l'aller : 43 km, soit 86 km sur l'ensemble de la journée.

Nota-Bene :

Ceux qui souhaiteraient ajouter une quinzaine de kilomètres au compteur pour franchir le cap des 100 pourront allonger la ration du matin.

Au carrefour de la D102, après Cazalrenoux, prendre la D 102 à gauche et peu après à droite la direction de Bonnérys. De là, aller vers St Julien de Briola, St Gaudéric en prenant la D119 à droite. A St Gaudéric prendre à gauche la D 763 jusqu'à La Courtèet par Hounoux. Avant d'atteindre Fanjeaux, par la D 119, Hounoux, La Courtète et enfin Fanjeaux.

Les prévisions météo :

Elles sont pour l'instant optimistes...